

Éditorial

Chers lecteurs,

Le premier article francophone, rédigé par Pelletier, Collerette et Turcotte, aborde la question des pratiques de gestion des directions d'école en lien avec la réussite scolaire des élèves. Suite à une recension des écrits, les auteurs ont testé un modèle d'influence à l'aide de questionnaires administrés auprès du personnel de direction de six écoles secondaires, du personnel des services complémentaires et des élèves. Des analyses de régression ont révélé des liens significatifs entre 35 pratiques de gestion et des indicateurs de réussite. Les auteurs ont observé que les pratiques de gestion centrées sur la qualité du climat sont liées à une augmentation des taux de réussite alors que les pratiques centrées sur la pédagogie et l'encadrement sont davantage associées à une diminution des taux d'échec. Ils concluent que les pratiques peuvent avoir un impact différencié tant sur les enseignants que sur les élèves. Les auteurs recommandent une approche souple qui vise à maximiser l'impact des facteurs de protection et à minimiser celui des facteurs de risque.

Dans le deuxième article, Papazian-Zohrabian, Rousseau, Roy, Arauz et Laurin-Lamothe s'intéressent à la santé mentale à l'école sous l'angle d'une formation-accompagnement offerte aux enseignants, aux équipes-école et à leurs partenaires des Centres de santé et des services sociaux (CSSS). Cette formation continue, conçue et animée par une équipe interdisciplinaire et interinstitutionnelle avait comme objectifs d'accompagner le développement des compétences professionnelles du personnel et d'apporter un soutien à tous les acteurs impliqués. Basés à la fois sur des données quantitatives et qualitatives recueillies auprès des participants, les résultats de la recherche évaluative ont montré une augmentation du sentiment de compétence des intervenants en milieu scolaire par rapport aux problèmes de santé mentale chez leurs élèves de même que du sentiment d'avoir accès à du soutien pour mieux intervenir. Il ressort également que la formation continue a contribué à consolider le partenariat entre les écoles et le réseau de la santé.

Le troisième article, pour sa part, se centre sur l'étude de l'utilité perçue de la tâche afin de mieux comprendre la motivation des étudiants engagés dans des programmes de formation menant à une profession. Dubeau, Frenay et Samsom s'appuient sur une importante recherche documentaire pour définir, entre autres, deux concepts

semblables à celui de l'utilité de la tâche, soit l'instrumentalité perçue et la motivation extrinsèque. Ils abordent également les attributs et composantes de l'utilité perçue, les déterminants et les effets de l'utilité perçue de la tâche sur la réussite scolaire ainsi que le rôle des pratiques des enseignants dans le développement de l'utilité perçue de la tâche. Il semble que la perception qu'a l'étudiant de l'utilité de la tâche est primordiale dans la réussite de ses études. C'est pourquoi les auteurs suggèrent aux enseignants d'accorder du temps aux étudiants pour leur permettre de définir leurs objectifs et de réfléchir aux liens entre leurs apprentissages et leur projet et intérêts personnels.

Le quatrième article est consacré à l'analyse des ressources didactiques utilisées dans des cours d'histoire au secondaire. Les objectifs de l'étude consistent à décrire et analyser les pratiques enseignantes en lien avec ces divers usages et leurs impacts sur l'exercice de la méthode historique en classe d'histoire au secondaire. Boutonnet s'appuie sur un cadre théorique articulé autour des trois éléments suivants : l'exercice de la méthode historique, les pratiques enseignantes en classe d'histoire et l'usage des ressources didactiques. Le cadre méthodologique se veut une analyse qualitative d'une étude multicas. Les résultats révèlent une prépondérance d'activités magistrales structurées et appuyées par des documents. Comme selon les dires des enseignants participants, la formation initiale et les années d'expérience semblent avoir eu peu d'impact sur leur pratique, l'auteur suggère de s'intéresser davantage au développement professionnel et à l'insertion professionnelle des enseignants.

Au cinquième article, les auteurs Poulin, Beaumont, Blaya et Frenette présentent une analyse imposante des écrits scientifiques traitant du climat scolaire, de la réussite scolaire et de la victimisation des élèves de même que des liens pouvant exister entre eux.

Parmi les composantes du climat scolaire pouvant être liées à la victimisation par les pairs et la réussite scolaire, figurent le type de direction, la présence de règles claires et connues de tous, la perception d'un milieu juste et sécurisant, l'instauration de relations interpersonnelles soutenantes et positives ainsi que l'implication des élèves et de leurs parents. Ces résultats corroborent ceux provenant d'une multitude d'études antérieures menées au cours des dernières décennies sur les facteurs influençant divers indicateurs de la réussite scolaire. Les auteurs se proposent de poursuivre dans la même veine afin de mieux cerner les éléments sur lesquels il est possible d'intervenir pour contribuer à diminuer la victimisation par les pairs et promouvoir la réussite scolaire.

Dans le sixième et dernier article francophone, Richard et Marcotte traitent d'une problématique particulièrement actuelle reliée à la présence simultanée de l'anxiété et la dépression chez certains élèves. Menée à l'aide d'une approche quantitative avec des mesures recueillies en deux temps, l'étude met en lumière des résultats prégnants. Il ressort que contrairement aux filles, les résultats scolaires des garçons ne sont pas réellement affectés lorsqu'ils sont anxieux. De plus, les élèves qui sont à la fois anxieux et dépressifs rapportent davantage un faible soutien social et des conflits familiaux. Cependant, les conflits familiaux sont plus significatifs chez les élèves dépressifs. Lorsque présents au temps 1 chez les élèves anxieux, ces conflits augmentent la possibilité d'un trouble concomitant anxiété-dépression au temps 2. Les auteures invoquent la possibilité qu'un soutien extérieur en vue de promouvoir de meilleures relations puisse être bénéfique aux élèves susceptibles de vivre de tels troubles.

Bonne lecture,

Rollande Deslandes, rédactrice francophone
Université du Québec à Trois-Rivières